



Automne
2017



L'occupe



Les initiations /1

Occupations significantes /7

Et plus encore!



Colore ta course a permis d'ammasser 4742\$ pour la cause de la prévention du suicide. Bravo!

Nous sommes en 2017, la situation des étudiants de l'AEE est catastrophique : les réserves d'énergies sont complètement détruites par les travaux qui s'accumulent, les examens récapitulatifs et les journées épuisantes de stage. Résultat : les étudiants de l'AEE cuisent sous les rayons du soleil ergothérapique. Les cerveaux sont complètement brûlés, il n'y a presque plus de motivation et les compagnies de café s'enrichissent. La situation devient urgente : il faut trouver une nouvelle façon pour encourager 150 étudiants devenus un peu tatas. C'est ainsi que le 8 décembre 2017, l'édition automnale de L'Occupé quitte la Terre en route vers les confins de l'univers universitaire. Là, où la main de l'Homme n'a jamais mis le pied.

Pour cette nouvelle édition, j'ai tenté de laisser le plus de place possible pour que les étudiants de chaque cohorte s'expriment. Je voulais prendre l'opportunité du journal pour que l'on apprenne à se connaître davantage en laissant des étudiant(e)s partager leurs passions. Merci pour votre belle participation! Je trouvais aussi important de promouvoir la belle initiative des filles qui partent au Guatemala!

Finalement, merci aussi à vous chers lecteurs de L'Occupé! J'espère que cette édition vous plaira!

Lâchez pas, le congé des fêtes s'en vient!

Nicolas Gervais
VP aux communications

Dans ce numéro :

- ❖ *Les initiations en 3 temps*
- ❖ *Occupations significantes*
- ❖ *Je suis Orange*
- ❖ *Ce moment que je redoutais*
- ❖ *Voyage au Guatemala*
- ❖ *Comment profiter à 158% de ton dernier mois universitaire*

Félicitations et bonne chance à notre beau comité organisateur des OTPT2019!

Présidence/VP Communication : Lisa-Marie Leblond

VP Sport : Marie-Philippe Tremblay

VP Alimentation : Valérie Lafond

VP Bénévole : Anne Capistran

VP Commandite : Patricia Laberge

VP Soirée du vendredi : Mickaël Coulombe

VP Soirée du samedi : Anne St-Cyr

VP Logistique : Catherine Gagnon

VP Finance : Mélina Théberge

Les initiations 2017

Du point de vue d'une initiée

Auteure : Jade
Ouimet



C'est par une belle matinée bien froide du mois de septembre que notre aventure dans le programme universitaire d'ergothérapie débuta. La première étape pour faire partie de cette grande famille était bien évidemment «L'Initiation».

Avec la tête remplie de projet et d'ambition ainsi que le cœur débordant d'amour pour cette fascinante profession, chacun s'est présenté au CAPS désireux de rencontrer et tisser des liens avec ceux qui seraient nos camarades au cours de nos prochaines années estudiantines.

Pour l'évènement, le port d'un costume loufoque confectionné à la main et le visage peint à l'effigie des personnages de «Monster Inc.» étaient de mise. C'est accoutré avec autant de grâce et d'élégance que nous avons participé à un éventail de jeux farfelus avec des slogans saugrenus tels que «Ergo aime saucisses!». Plusieurs éclats de rire ont été de la partie. Mais le plaisir ne faisait que commencer, car c'est à saute-mouton que nous sommes montées à bord d'un autobus en direction du chalet. Pendant ce tumultueux voyage, nous en avons profité pour faire plus ample connaissance. Nous devons tous raconter l'anecdote la plus cocasse et gênante vécue au cours de l'été :

problèmes de voitures, anecdotes de boisson, incident au travail, strip-tease sur le toit d'un édifice, erreur de jugement etc. ont bien fait rigoler les autres. Le trajet a passé bien vite et nous sommes arrivés au tant attendu chalet.



Pendant l'après-midi, la bière, les shooters et de nombreux jeux se sont succédés. Nous avons même pris part à une compétition de cheerleading où chacun a mobilisé les efforts qu'il pouvait selon son état, afin d'offrir un spectacle de grande qualité. Étant au-dessus d'une pyramide; on peut dire que je suis tombé de haut, mais avec beaucoup d'élégance et un sourire charismatique aux lèvres. La douche d'une minute qui s'en ai suivi nous a fait beaucoup de bien! Même si certaines ont curieusement oubliées d'enlever leurs vêtements avant de se laver...



L'heure du souper sonna et les hot-dogs furent bien appréciés par nos ventres affamés. Nous avons continué la soirée à danser aux rythmes de la musique et à boire avec nos nouveaux amis. La journée avait été très occupée et ainsi, un à un, les aspirants ergothérapeutes partir à la recherche de leur lit quand la fatigue commença à se faire ressentir.

Le réveil au petit matin a été un peu plus difficile que la veille. Étonnamment, j'avais une bonne douleur au dos... Le trajet en autobus a été assez silencieux et les maux de tête étaient à l'honneur. Toutefois, cela en aura valu la peine, car cette belle journée nous a permis d'avoir beaucoup de plaisir et de créer de beaux liens d'amitiés.



Du point de vue d'une initiatrice

Auteure :
Laurence
Lalonde

Pour ma part, les initiations ont été davantage qu'un méga party, mais surtout une expérience d'organisation incroyable. Cette belle aventure a commencé non pas en septembre, mais bien en février, lorsque cette belle Sandrine impliquée de 2^e année est venue nous présenter les postes à combler pour les comités d'initiation. Je savais d'avance que je voulais m'impliquer dans ce méga événement qui allait en marquer plus qu'un et j'ai eu la chance d'être nommée la responsable de la journée d'initiation. Intense comme je suis, je n'ai pas perdu 1 seconde et j'ai tout de suite commencé à rassembler mon monde pour organiser cette belle journée. Avec une dizaine de personnes, nous avons décidé d'un thème, d'un endroit, d'un horaire, des activités, des repas et bien entendu des drinks que nous voulions.



Cela paraît peut-être simple dit comme cela, mais nous avons dû nous rencontrer à plusieurs reprises, lors de notre session, pour prendre toutes ses décisions. Lorsque tout cela a été fait, ce fut l'attente... une longue période où j'allais souvent *stalker* les nouveaux amis d'Ergo Roz, pour connaître les visages de nos futurs bébés ergo (et oui, je sais, je suis coupable haha). Vient ensuite la semaine pré-initiation, où que tous les derniers préparatifs se font. Pour cela, je remercie profondément mon amie Andréanne Dupont, avec qui j'ai passé des journées à dépenser et à bricoler pour que tout soit parfait pour ce fameux jour J.



Et voilà !!! Nous sommes enfin rendus le jour de l'initiation. Le jour que nous allons savoir si nous avons acheté assez d'alcool, si nous avons préparé assez d'activités et si ce que nous avons préparé était réalisable. Je pense qu'il est évident que j'étais un peu stressé en ce lundi 4 septembre, mais j'étais surtout vraiment excitée de commencer cette journée de party. Je vais toujours me souvenir de la première fois où j'ai vu tous ces nouveaux visages peints et beaucoup trop crinqués à participer, la fois où «une main dans le cul» elles ont paradé jusqu'à la Chasse-galerie, la fois où toutes costumées elles ont cherché les billes dans les piscines dégueux et la fois où Patricia s'est levé comme fausse initiée, mais que je ne comprenais plus rien.



En conclusion, j'ai un souvenir mémorable de cette journée, tant parce que je suis fière de ce que nous avons pu organiser, mais aussi grâce à cette gang de crinquées de première année sans qui cette journée n'aurait pas été pareille !! Merci à tout le monde qui se sont impliqués de proche ou de loin dans cet évènement. Pour le mot de la fin, je conseille VRAIMENT FORT à toute les premières années de s'impliquer dans l'organisation des initiations 2018, car vous ne pouvez pas le regretter, c'est une expérience en or. J'ai déjà hâte au 3 septembre prochain pour qu'on se saoule avec cette belle famille d'Ergo Love!!!

« Pour ma part, les initiations ont été davantage qu'un méga party, mais surtout une expérience d'organisation incroyable! »



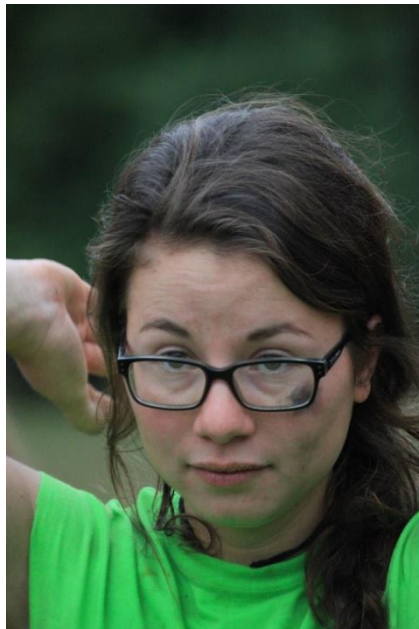
Du point de vue d'une fausse initiée

*Auteure :
Claudia
Rompré-
Ferland*

À l'aube de ma troisième année, je n'avais qu'une seule idée en tête...me faire passer pour une baby ergo le temps d'un après-midi! Non seulement cela me permettait de parler aux filles de première année, mais aussi de faire n'importe quel défi devant les yeux des autres cohortes qui ne me «connaissent pas». La journée a commencé en force, vêtue de mon costume de Mike Wazowski créé la veille, lorsque je suis désignée comme limace en étant la dernière fille arrivée. Ce n'était même pas voulu, le pire! C'est quand j'ai croisé le regard des autres fausses initiées que j'ai su que ça allait être une belle journée.



Les défis avançaient, et le niveau d'alcool aussi! C'est à ce moment que c'était plus dur de jouer le jeu. Je ne pouvais pas m'empêcher d'aller voir les fausses initiées en faisant des cheers à notre première année! À ce que je me souviens, c'était ça, la partie la plus nice d'être fausse initiée... embarquer dans le jeu et se poser des questions de première année : « Le prof d'anato nous a déjà écrit... ça l'air intense comme cours » ou bien «Notre prof d'introduction à l'ergo s'appelle Anick Sauvageau, je me demande si elle est cool» ou encore « J'comprends pas trop le buzz de la calotte orange, mais whatever, j'ai hâte d'avoir la mienne moi aussi! »





Nous avons tenu notre rôle, les cinq fausses initiées et moi, jusqu'à après le souper. C'est à ce moment qu'on apprend qu'il y a une intrus dans chaque équipe. Les regards se tournent tous envers les personnes soupçonnées, et c'est avec fierté que je vois que nous avons toutes bien réussi à flouer notre équipe! Les fausses initiées sont ensuite dévoilées tour à tour, devant les regards mêlés de trahison et de rires des premières années. Maintenant munies de notre casquette orange et enlaçant les filles des autres années, s'ensuivent les questions du genre : « Alors on ne sera pas assis ensemble au premier cours d'anato? » Et nous de leur répondre : « Non, on n'aura pas de cours ensemble, mais dans la famille d'ergo à l'UQTR, inquiète toi pas qu'on va se revoir, peu importe si on est dans la même année ou non! » C'est donc ça, la beauté d'être fausse initiée; pouvoir transmettre l'ergolove de cohorte en cohorte!



« C'est donc ça, la beauté d'être fausse initiée; pouvoir transmettre l'ergolove de cohorte en cohorte! »

Occupations significantes

Quelques étudiant(e)s vous partagent leur passion, saurez-vous les reconnaître? (voir les réponses à la page 11)

La plongée sous-marine est une occupation que j'adore faire. J'en fais parce que j'aime être dans l'océan et observer les différents poissons et coraux. Lorsque je plonge, je ressens un sentiment de bien-être invraisemblable et je suis totalement en contrôle de moi-même. C'est également un moment très paisible où je peux laisser mes responsabilités et mes problèmes de côté pendant la durée de la plongée. De plus, lors des plongées, je suis généralement entourée de gens qui sont aussi passionnée que moi, et donc la discussion est facile. J'ai plongé en eau froide et en eau chaude, je le fais dès que j'ai l'occasion. J'en suis seulement à ma quatrième année en plongée, j'ai atteint le niveau de Rescue Diver et je prévois continuer jusqu'à ce qu'une raison majeure m'oblige à arrêter.



Auteur A

Depuis l'âge de 6 ans, je fais de la natation de compétition. J'ai eu la chance de pratiquer ce sport tout au long de mes études et encore aujourd'hui, je nage pour l'équipe universitaire des Patriotes. 15 années ont passées et je suis encore en amour avec ce sport. Il y a tant de choses que la natation m'a apportée tant sur le plan sportif que personnel. J'a appris à pousser mes limites, à être une personne très organisée dans la vie et à toujours persévérer pour atteindre mes buts. La natation m'a également appris à être disciplinée. En effet, je m'entraîne environ 20h par semaine et je dois souvent me lever à 5h am pour aller nager. Même si la natation peut paraître comme un sport individuel, c'est aussi un sport d'équipe. J'ai

tissé de merveilleuses amitiés tout au long de mon parcours de natation. Grâce à ce sport, j'ai vécu des moments incroyables. Faire de bonnes performances personnelles est un sentiment de fierté unique. Je fais ce sport pour vivre des émotions aussi intenses. Ceci m'a également appris à être capable de me relever même après des performances plus décevantes. J'ai fait plusieurs sacrifices tout au long de ma carrière de natation, mais j'ai tellement vécu de belles expériences que je ne regrette rien. Tout ce que j'ai développé grâce à la natation me sera utile pour la vie future autant personnellement que professionnellement.



Auteur B



Pour moi l'engagement social c'est primordial et ce depuis un très jeune âge. Que ce soit par l'implication bénévole pour certains organismes communautaires de ma région ou à travers mes implications scolaires, cet intérêt transcende dans plusieurs sphères de ma vie. J'ai pris davantage conscience de la portée que mes actions pouvaient avoir lorsque j'ai décidé de m'impliquer à 14 ans auprès d'un organisme de solidarité venant en aide aux immigrants en régions. C'est d'ailleurs ce qui m'a encouragé, plus tard, à joindre le comité d'Amnistie Internationale durant mes années collégiales et aussi à ranimer un comité qui serait engagé dans la défense des droits humains à l'université. Amnistie Internationale est un organisme qui, par la promotion des droits humains, véhicule des valeurs de respect, de liberté, d'équité et de justice à l'échelle internationale. Ce sont ces raisons qui me motivent à persévérer dans une lutte pour essayer de contribuer à l'édification d'un monde qui serait plus juste et inclusif envers tous ses habitants. Je pense que ma motivation première vient de la réalisation que nous avons tous un rôle à jouer et qu'à petite échelle pouvons avoir un impact considérable dans l'avènement de changements positifs lorsque l'on s'aperçoit des injustices ou des inégalités présentes à travers le monde. Ainsi, ce projet à l'université me tient réellement à cœur car il est imprégné des mêmes valeurs que je partage et me permet de partager mon intérêt avec d'autres individus dans la promotion des droits humains.

Le volley ball est une occupation très signifiante pour moi. En effet, je pratique ce sport depuis mon secondaire 1. Je peux donc dire que j'ai une passion depuis ce temps. Ce sport me permet de me dépasser et m'apporte un sentiment de compétence. Je peux donner le meilleur de moi-même, me changer les idées, me défouler, me relaxer et m'amuser. Bref, le volley n'est pas seulement un sport physique pour garder la forme! Le volley-ball, étant un sport d'équipe, me permet également de côtoyer une deuxième famille pour moi, autant sur le terrain, en pratique ou en gym. De nature timide dans la vie, sur un terrain de volley je peux être tout le contraire et je sais me faire entendre. Cela à des répercussions positives dans mon quotidien et pour toutes ses raisons, je ne voudrais arrêter ce sport pour rien au monde!



J'écris des chansons depuis la première année du secondaire. J'ai commencé à écrire des chansons durant mes cours de français parce que les rimes me venaient rapidement lorsqu'on étudiait la poésie. Je cherchais à devenir le prochain Akon. À ce moment, je composais beaucoup de mélodies au piano, donc je pouvais associer mes paroles à de la musique. Par la suite, j'ai formé un groupe de musique rap qui mettait de la guitare en avant-plan en secondaire 5 avec deux amis. Le contexte de travail en collaboration avait une petite touche compétitive, ce qui m'a appris à écrire plus rapidement. On enregistrait des démos à l'aide d'un micro Rock Band dans le sous-sol d'un des membres. Les rimes étaient riches, les textes étaient sensés et la musique était bonne... Cependant, beaucoup de nos chansons étaient « politiques » et j'avais l'impression de perdre ma personnalité étant donné que j'écrivais sur des sujets qui me rejoignaient moins. Sans consultation officielle entre les membres, le groupe s'est dissout éventuellement. J'ai pris une pause d'écriture jusqu'à ma première année universitaire. Mes deux premières années d'université ont été riches en émotions et m'ont permis de grandir en tant que personne, ce qui m'a donné le goût d'écrire à nouveau. En écrivant sur mes expériences, j'avais l'impression d'écrire pour moi pour la première fois. Il n'était plus question d'impressionner quelqu'un avec mes rimes ou de me dépêcher à terminer une chanson en vue d'un spectacle. Écrire est devenu signifiant pour moi, puisque ça m'a permis d'être en meilleur contrôle de ce que je ressens. J'ai toujours eu tendance à être réticent à parler des « vraies choses » par peur de blesser et d'être blessé et... écrire m'a permis d'éviter ce que j'évite.



La danse c'est plus qu'une passion, c'est ce qui me définit. La danse fait partie de ma vie depuis maintenant 14 ans. Danser permet d'exprimer mes émotions et ma créativité, d'être à l'aise dans mon corps, de me garder en forme et surtout de réduire mon stress. La danse m'a aussi permis de faire de belles rencontres avec des personnes qui ont des personnalités complètement différentes de la mienne. Malgré nos différences, il y a une chose qui nous unit : la danse. Il est bien évident que la danse est importante pour moi, c'est pourquoi je l'enseigne à des jeunes enfants et adolescents depuis maintenant 3 ans. De plus, je participe souvent à des événements de danse, autant des compétitions que des spectacles. Bref, un conseil pour tous comme le dit si bien Mark Twain : «Dance like no one is watching».



D'aussi loin que je me souviens, les arts, sous toutes leurs formes, ont toujours été présents dans ma vie. Enfant, ma mère m'apprenait à dessiner, faisait des bricolages à mes côtés, nous chantions des chansons, nous allions au musée, nous lisions et nous écoutions toujours tout plein de films. Elle m'a toujours poussé à explorer le monde qui m'entourait, mais surtout à développer ma curiosité. C'est donc avec une très grande ouverture et une très grande expérience du « monde » artistique que j'ai grandi. C'est fort probablement ces expériences, cette exploration des arts ainsi qu'un fort intérêt qui m'ont poussée à toujours continuer dans ce domaine et à toujours développer mes habiletés artistiques. Ils ont développé une passion. C'est pourquoi, aujourd'hui, l'art, sous toutes ses facettes, consiste en mon occupation la plus significative. Cette occupation se découpe en plusieurs branches qui me passionnent toutes autant soit les arts visuels, la littérature, le cinéma et la musique. Elles m'accompagnent au quotidien me permettant autant de me divertir que de m'accomplir. Elles me permettent de communiquer ma vision du monde en usant de ma créativité pour exprimer mes expériences et mes émotions. L'art me définit dans un sens. Il forge mon identité et il m'accompagne depuis toujours fondant mes plus lointains souvenirs.



Je me souviendrai toujours de ce que j'ai ressenti lorsque j'ai emprunté pour la première fois la caméra réflexe d'une amie lors d'un voyage scolaire en Grèce. Cette caméra réussissait enfin à capturer ma vision de ce qui m'entourait. Ma petite caméra numérique m'a semblé tout d'un coup bien désuète... alors dès mon retour de voyage, mon but était d'économiser de l'argent pour en acheter une pour moi! N'étant pas sportif de nature, la photographie est apparue pour moi comme une motivation à suivre ma famille dans leurs activités de plein-air. Je trouvais enfin mon compte en photographiant les paysages lors de nos sorties. Aussi, ma caméra est maintenant ma fidèle compagne de voyage me permettant d'immortaliser certains lieux, certaines personnes, certains moments bien précis afin d'en garder des souvenirs. Étant quelqu'un qui a de la difficulté à connecter avec ses émotions, j'ai l'impression que la photographie me permet de m'exprimer d'une autre façon.

Je suis orange

Comme l'orange du monarque égaré, je fuis
Le poids du quotidien qui pèse sur mes ailes
Et parfois je rêve de voler loin ailleurs.

Comme l'orange de la feuille d'automne, je tombe
Dans la lourdeur de novembre qui s'installe
Et le vent qui emporte ma légèreté.

Comme l'orange du soleil couchant, je sombre
Sous la montagne de mes peurs existentielles
Et ma tête qui disparaît dans la noirceur

Comme l'orange du feu de détresse, je brûle,
Mes larmes de cendre qui enterrent l'idéal
Et la honte qui consume mes pensées.

Mais sous l'orange brillant, ma tête est haute,
Malgré que je fuis, tombe, sombre, brûle,
Car j'ai le cœur orange d'une flamme unique.

*Auteure :
Sandrine
Renaud*



Auteurs des

Occupations signifiantes

Auteur A : Patricia Laberge

Auteur B : Justine Rivard

Auteur C : Justine Blais

Auteur D : Audrey Marcoux

Auteur E : Jonathan Nguyen

Auteur F : Maude Phan

Auteur G : Cassandra Lemire

Auteur H : Nicolas Gervais

Ce moment que je redoutais

Récit de la transition BAC-Maîtrise

Auteure:
Daphnée
Hommerly-
Boucher



Lors de mes trois années au baccalauréat, je ne vous cacherai pas que j'ai appréhendé cette étape de notre parcours scolaire qu'est la maîtrise. J'avais plusieurs interrogations qui se bousculaient dans ma tête chaque fois que je pensais à la maîtrise qui approchait. « Ça ressemble à quoi la maîtrise? Qu'est-ce qu'on fait dans les cours? Comment on choisit un sujet? Avec quel professeur je vais faire mon essai? Comment est-ce qu'on fait un essai?... ». Bref, j'avais BEAUCOUP de questions.

En septembre dernier, ce moment que je redoutais est arrivé. J'ai débuté la maîtrise. C'était loin d'être ce à quoi je m'attendais. Dans toute ma naïveté, je croyais qu'à la maîtrise j'allais en apprendre davantage sur les différentes clientèles, les évaluations et les interventions. C'est faux! J'ai vite réalisé, qu'à la maîtrise, nous développons notre raisonnement clinique. Effectivement, c'est cette étape de notre cheminement scolaire qui fait de nous de vrais cliniciens. Dès la première journée, on nous a rencontré pour nous parler du fonctionnement de la maîtrise et du « fameux » essai. Je me suis sentie rassurée et perdue à la fois. Comme plusieurs, j'avais aucune idée de ce sur quoi porterait mon essai et encore moins avec qui je voulais travailler. Pendant l'après-midi, j'ai discuté avec les superviseurs qui m'intéressaient. Puis, après cette première journée, j'avais un top 3 de sujets et de superviseurs en tête, mais je n'étais pas certaine. Je vous rassure... C'est absolument normal de ne pas être sûr. Pour ma part, j'ai pris les 10 jours qui nous étaient accordés avant de soumettre mon top 3. Pendant ce délai, j'ai fait des recherches et je me suis longuement questionnée. J'ai été très étonnée de constater qu'après mûre réflexion mon top 3 n'était plus du tout le même, mais au final mes choix étaient représentatifs de mes intérêts.



Si vous aussi vous n'avez aucune idée de ce que vous voulez faire, voici mon conseil : choisissez quelqu'un avec qui vous voulez travailler ainsi qu'un sujet qui vous stimule, et surtout faites-vous confiance. Pas de panique si vous n'avez pas de question de recherche, les superviseurs sont là pour ça. Nous sommes d'ailleurs plusieurs à être présentement en démarche avec nos superviseurs respectifs afin de délimiter notre sujet d'intérêt et de formuler notre question de recherche.

Pour ce qui est des cours, dès le début, les professeurs et chargés de cours nous ont expliqué qu'ils allaient consister en des échanges. Ça été plutôt déstabilisant après les trois années au baccalauréat où l'on apprend principalement par cours magistraux. Au départ, la marche entre le baccalauréat et la maîtrise semble immense. Pour chaque cours, il faut faire plusieurs lectures et tenter d'assimiler plein d'information pour ensuite en discuter avec nos collègues de classe et les professeurs/chargés de cours. Lors des cours, nous échangeons sur des sujets très théoriques. En effet, après avoir fait nos nombreuses lectures, nous discutons en classe de l'épistémologie de la profession et des assises théoriques, de faits scientifiques et de données probantes, de méthode de recherche ainsi que de développement et d'évaluation de programmes.



Pour ma part, dans les premières semaines, j'avais l'impression de faire une course contre la montre et d'être dans le flou. Pour moi, ma vie consistait à aller à l'université et ne rien comprendre, manger, lire des tonnes de choses et dormir mais ne vous inquiétez pas ça a changé. Je me suis rappelée de ce

que Lyne Desrosiers nous a dit lors de notre premier cours, soit de rester molle. Honnêtement, il est impossible de tout retenir, mais la beauté de la chose c'est qu'il n'y a pas d'examen et que rien ne nous empêche de consulter nos livres en cas de questionnement. Ma nouvelle devise est : « rester molle comme une guenille face à l'incompréhension ». Oui, rester molle dans le sens de ne pas paniquer, mais ça ne signifie pas être passive. Pour passer au travers des cours, je vous recommande d'être proactif. C'est à la maîtrise que j'ai appris à lever la main pour questionner et donner mon opinion. C'est de cette façon que vous allez le plus apprendre et contribuer aux apprentissages de vos collègues. Tout au long de la maîtrise, vous aurez des opportunités pour appliquer ces nouvelles notions grâce aux nombreux travaux. Ça semble gros, mais je me dis qu'un pas à la fois, nous allons y arriver comme tous ceux et celles qui sont passés par là avant nous.

Je ne suis qu'au début de mon parcours à la maîtrise. Je ne sais pas ce que mes stages me réservent, ni où mon essai me mènera. Par contre, j'ai confiance que je vais y arriver et que vous y arriverez aussi.

impossible



Voyage au Guatemala

Étudiantes de 3^e année

*Anne Capistran,
Audrey Rheault-
Petitclerc,
Claudia Rompré-
Ferland et
Alexandra
Vallée*

Étudiantes de 2^e année

*Naomi Chartier,
Valérie Dorion,
Valérie Lafond,
Alexandra
Lehoux, Pascale
Piedalue et
Isabelle
Tremblay*

Peut-être avez-vous déjà eu des échos du projet humanitaire que dix étudiantes en ergothérapie de 2^e et 3^e année? Sinon, alors voilà, la grande annonce est faite!

Au printemps dernier, l'idée a germé dans la tête de quelques étudiantes suite à la conférence de Handicap International. Emballés par le projet, plusieurs autres étudiants se sont intéressés à l'aventure. Toutefois, plus les rencontres allaient et plus le recrutement des participants était fluctuant. Persévérantes, Claudia Rompré-Ferland et Anne Capistran ont pris l'initiative de contacter des organismes offrant des stages à l'international et de comparer les offres. Elles nous sont revenues à l'automne avec une description d'un projet de coopération internationale en partenariat avec Horizon Cosmopolite; et elles ont également recruté au sein des deuxièmes années. Et voilà maintenant, c'est officiel, une gang de dix étudiantes partent du 1^{er} au 29 mai 2018 au Guatemala.

En ce qui concerne notre voyage, Horizon Cosmopolite nous a mis en contact avec un partenaire guatémaltèque. Celui-ci nous propose divers milieux en lien avec l'ergothérapie, soit une résidence pour personnes âgées, une école et un centre de réadaptation. Plus précisément, nous interviendrons auprès d'enfants dont le développement est compromis en raison d'une limitation motrice et/ou intellectuelle, de personnes âgées vivant de l'isolement social et d'individus ayant un handicap moteur et/ou intellectuel sévère. De plus, nos connaissances en prévention nous permettront de sensibiliser la population sur diverses problématiques de santé. Étant donné les enjeux éthiques et professionnels, nous sommes conscientes que nous ne pourrions pas appliquer nos connaissances cliniques d'ergothérapie pour intervenir auprès de la population.



HorizonCosmopolite



En effet, ce projet ne vise pas le développement de nos compétences, mais plutôt de nous offrir l'opportunité de côtoyer la population guatémaltèque, de comprendre les enjeux auxquels ils font face et de nous imprégner d'une nouvelle culture et d'un système de santé différent du nôtre qui, à coup sûr, teintera notre future pratique ergothérapique. En somme, notre objectif est plutôt d'accompagner la population vulnérable dans leur quotidien et de comprendre leur réalité au niveau de leur fonctionnement et de leurs occupations. Nous pourrons, par le fait même, échanger sur nos visions du concept de la santé et apporter conseils et soutien dans un but de prévention et de promotion de la santé. Le partenaire local est également au courant que nous ne pourrons poser aucun acte professionnel. Notre souhait est que notre expérience se répète dans les années à venir avec d'autres étudiants aussi motivés que nous, dans le but de faire rayonner le programme d'ergothérapie de l'UQTR à l'étranger. Comme vous l'avez sûrement déjà remarqué, nous avons fait des campagnes de financement et nous en ferons d'autres tout au long de l'année. Merci à tous ceux qui nous ont déjà encouragés, soit via les sacs de bonbons, l'activité de spinning ou la vente de tartes et de pâtés! Ces contributions nous encouragent grandement dans la réalisation de ce projet! :)



École primaire Brillo de Sol

Résidence Fray Rodrigo de la Cruz



Centre Obras Sociales del
Hermano Pedro

Comment profiter à 158% de ton dernier mois universitaire

Auteure
Véronique
Tremblay,
étudiante
nostalgique à la
dernière année
de maîtrise

Que tu viennes de commencer ton baccalauréat en ergothérapie, que tu sois en deuxième, troisième ou en première année à la maîtrise, ce moment arrivera un jour où l'autre. Je parle ici DU moment où tu dois dire un au revoir officiel à tes merveilleuses (je l'espère) années universitaires à Trois-Rivières, à moins que tu fasses un doctorat (bravo à toi pour ta motivation excessive, je t'admire). Ne te stresse pas s'il te reste encore du temps, profite-en plutôt pleinement.

Ainsi, afin de bien adresser le dernier mois, voici quelques petits conseils. D'ailleurs, comme tu es une personne ô combien spéciale (normal, tu vas être ergo), mes merveilleuses collègues et amies (guess who!) te proposent des « choses à faire une dernière fois », sérieuses et un peu moins sérieuses, afin de clore le tout en beauté.

1. **Le fameux lâcher-prise** : si ce n'est pas déjà fait, apprends une fois pour tout l'art du lâcher-prise. En effet, tu auras probablement déjà un travail ou encore ton essai à remettre en vitesse à ce moment, alors lâche prise et pense à toi !
2. **La Chasse-Galerie (ou toute autre place du genre)** : dans l'optique du lâcher-prise, prends du temps pour toi avec les gens que tu aimes ! Autour d'une (ou plusieurs) petite bière, il n'y a rien de mieux !
3. **Les chocolatinnes de la Chasse** : je ne t'apprends sûrement rien, mais les chocolatinnes de la Chasse-Galerie sont folles après une vingtaine de secondes au micro-ondes. Comme on dit, une chocolatine par jour éloigne le médecin pour toujours. P.S. Fais vite, il n'y en a généralement plus en fin de journée.



4. **Les gens que tu aimes** : que ce soit autour d'une bière à la Chasse-Galerie ou encore en pyjama devant la télé, toutes les occasions sont bonnes pour passer du temps avec tes amis. Je ne veux vraiment pas être rabat-la-joie, mais être toi, j'accumulerais le plus de souvenirs avec eux avant d'entrer dans la vie d'adulte (bouhhhh!).



5. **Le 4^e Ringuet** : je ne sais pas si c'était ton habitude à toi, mais tu aimeras sans doute aller passer une nuit blanche au 4^e Ringuet une dernière fois avant de remettre tes travaux. Je te jure qu'il se passe des choses assez cocasses à cet endroit. Meilleurs souvenirs assurés!

6. **Le bal des finissants** : si ce n'est pas déjà fait, implique-toi pleinement dans un des comités d'organisation du bal des finissants. Pourquoi ? Parce que je te jure que tu veux que cette soirée ait une petite touche de toi.

Voilà! J'espère que ça va t'aider à graver dans ta mémoire ces derniers jours en tant qu'étudiant en ergothérapie !



Desjardins



AGE

UQTR



www.ageuqtr.org